L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 19 MARS 1879.

Le commerce franco-américain.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le Board of Trade des Etats-Unis a tenu hier dans ses bureaux Nos 214 et 216 Broadway, une importante séance dans laquelle il a entendu un excellent discours de M. Léon Chotteau. M. Chotteau a passé en revue, avec une lucidité et une puissance de déduction incomparables, l'histoire des rapports commerciaux de la France et des Etats-Unis depuis l'origine de la République américaine, et il a rattaché à cette donnée des conclusions économiques d'une logique inébranlable. Il est impossible de rendre les chiffres plus intéressants et la statistique plus entraînante. Tout ce morceau est un chef-d'œuvre d'éloquence positiviste et utilitaire; nous le reproduisons sans en rien retrancher :

Vous m'avez prié de vous adresser quelques paroles. Je réponds directement à votre invitation.

Lorsque la population de la jeune République américaine n'était encore que de 3,929,827 habitants (1790), vos ancêtres importent déjà pour 23 millions de dollars, et exportent pour 20,205,156 dollars.

De 1790 à 1870, année du dernier recensement, les progrès de votre population permettent de chercher à quelle époque votre pays comptera cent millions de citoyens. Le calcul des probabilités m'a donné cette date: 24 juillet 1903, 5 heures, 24 minutes du soir. Peut-être me suis-je trompé, et l'enfant destiné à compléter le chiffre de cent millions naîtra-t-il le matin. Vérifiez.

Chez un peuple intelligent et fier qui aime et honore le travail, la marche ascendante de la population doit amener un mouvement analogue dans la production. En 1810, on voulut estimer la valeur de la production annuelle aux Etats-Unis, et l'on trouva : $198,613,471.

Quarante ans plus tard, en 1850, la production annuelle s'éleva à $1,019,106,616.

Elle est de $1,885,861,667 en 1860, et de $4,232,325,442 en 1870.

D'où l'on tire la conclusion suivante : la capacité productive de chaque citoyen américain, de $27 43 en 1810, est parvenue à $43 94 en 1850, à $59 97 en 1860 et à $111 04 en 1870.

La France applaudit à toutes ces conquêtes pacifiques. Ne sait-elle pas que votre condition prospère affermit la liberté sur votre territoire et prouve au monde que la République ne traîne fatalement après elle ni la désolation ni la ruine?

Mais le chiffre des exportations des Etats-Unis en France et de France aux Etats-Unis ne répond pas aux besoins qui se manifestent de ce côté et de l'autre côté de l'Atlantique. Vous perdez l'argent qu'une réglementation plus intelligente vous ferait gagner. Nous perdons nous-mêmes l'appoint qui résulterait pour nous d'un commerce plus entendu avec vous. Si vous refusiez d'améliorer un pareil état de choses, vous laisseriez croire que les deux pertes signalées constituent, selon vous, un gain véritable.

Quelqu'un a prétendu que la logique, en s'imposant un beau jour aux choses humaines, causerait plus de dégâts dans le monde qu'un éléphant dans une boutique de porcelaines. A ce compte-là, nous devrions, pour nous éviter le désastre et conjurer tous les malheurs, poursuivre un but opposé au but que nous nous proposons, c'est-à-dire nous prémunir contre la faillite en élargissant le gouffre de la dette. Je sais bien que les homéopathes guérissent la fièvre en la rendant plus vive et plus ardente; mais jusqu'ici la doctrine d'Hannemann n'a pas illuminé l'économie politique, et jamais on n'a vu deux peuples en train de se ruiner, s'enrichir et prospérer en s'appliquant à se ruiner davantage. Aussi au risque de baisser dans l'estime de ce quelqu'un en question, je maintiens que nous devons travailler à rétablir, dans nos rapports commerciaux, la logique, la pure et saine logique.

La production évite d'autant mieux les surprises qu'elle garde mieux, vis-à-vis de la consommation, un rôle de dépendance. Supposez des industriels lançant sur notre marché des montagnes de vêtements comme on en portait à la fin du XVIIIe siècle. Ils n'écouleront pas leurs produits, bien qu'ils aient peut-être raison de soutenir que les dames gagneraient à porter les manches à gigots d'autrefois, et les hommes les culottes et les perruques du bon vieux temps. Répondre aux besoins, tel doit être le but de l'industrie.

Les moralistes mieux que les économistes, créent les besoins en disant aux hommes ce qu'ils doivent faire et éviter pour assurer leur bonheur. Sous l'influence d'une politique nouvelle les besoins se modifient. Un peuple qui s'abandonne à un César ou à un Soulouque aimera les frivolités et les futilités qui plaisent aux âmes esclaves. Une nation affranchie laisse percer sa sagesse dans les goûts qui l'inspirent et qui la poussent à réclamer la confection d'objets utiles.

A ce point de vue, la France et les Etats-Unis ne peuvent que donner à leur consommation un élan salutaire, puisque les deux pays possèdent l'égalité qui fait aimer le bien-être, et la liberté qui permet de l'obtenir.

Sur le domaine de l'activité, une nation ne doit ni se condamner à l'isolement ni oublier les mesures de prudence que l'état de son industrie réclame peut-être.

S'isoler du marché universel, c'est jurer de se suffire, et c'est vouloir que l'olivier du Sud murisse dans le Nord, que le sapin du Nord pousse dans le Sud. On s'impose des efforts impuissants et stériles; on produit mal et à des prix élevés, ou même on ne parvient pas à produire ce que l'étranger procure en abondance et à bas prix. On reconnaît alors qu'il n'est pas possible de secouer la dépendance que la diversité de climats a établie entre les peuples, et l'on baisse un peu les barrières qu'un orgueil, excusable après tout, et une présomption légitime avaient imaginées.

L'autre système, qui consiste à établir la liberté absolue des échanges, et à ouvrir toutes grandes les portes d'une nation, peut empêcher un peuple qui s'affirme de réaliser des conquêtes industrielles. Pour créer des usines et des ateliers, on demande aide et assistance aux tarifs de la douane.

Rien de mieux. Mais les tarifs douaniers sont des armes difficiles à manier. Pour s'en servir utilement, il faut avoir appris, par les exemples de la vie pratique, que la loi fiscale destinée à protéger une industrie incapable de se développer sur le territoire national, va toujours contre son but.

La doctrine de l'isolement absolu n'a jamais eu l'honneur de passer dans les faits. Les peuples ont borné leurs soins à appliquer les principes de la protection. Quand ils l'ont appliqués justement et d'une manière équitable, leur prospérité a pris un grand essor. Plus tard, sur plus d'un point, l'industrie, puissante et sûre d'elle-même, a tenté d'élargir sa sphère d'action. Rappelez-vous les désirs et les vœux de l'Angleterre avant 1860.

On a dit que la supériorité industrielle de l'Angleterre résultait de la révolution de 1688. On eût raison de révéler ainsi le lien solide qui rattache, aux intérêts politiques, les intérêts matériels.

Voyez, cependant, combien le progrès a, parfois, une allure capricieuse. Votre déclaration d'indépendance est du 4 juillet 1776. Elle suit l'acte de 1688 et précède la Révolution française de 1789. Le manque d'air et d'espace qui tourmentait l'Angleterre de 1860, devait donc porter Cobden à chercher au milieu de vous l'éclaircie, puisque vous étiez nés à la vie politique treize ans avant mes compatriotes, et puisque, surtout, vous aviez su maintenir les libertés que la France avait eu le malheur d'abdiquer.

Si la logique, dont nous constations tout à l'heure l'absence, avait existé en 1860, le premier traité de commerce libéral eût été conclu entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'engagement, vous le savez, intervint entre la Grande-Bretagne et la France.

Depuis 1860, les nations [illegible] sur une juste réciprocité, [illegible] multiplier les sources de leur fortune et de leur bien-être. Aujourd'hui, les protestations de certains groupes attardés ressemblent beaucoup aux plaintes des conducteurs de diligences qui condamnaient les chemins de fer et les déclaraient impossibles.

Toutes les puissances ne sont pas encore liées entre elles. Voilà pourquoi on constate encore, à côté du tarif conventionnel, le tarif général.

Les auteurs d'un tarif général, s'ils comprennent leur mission, banniront toute pensée de représailles, et refuseront d'encourager des producteurs que les taxes élevées ne feront produire ni mieux ni à meilleur marché. En un mot, ils sauront résister aux ardentes sollicitations des intérêts qu'une ombre de liberté commerciale, paraît compromettre. Ainsi, le tarif général, également éloigné du libre-échange et de la prohibition, mettra l'acte destiné à montrer aux peuples dissidents que leur refus d'accepter le tarif conventionnel est [illegible] motif avouable.

Ici, vous ne manquez pas de faire une objection. Je vous présente un tarif général qui ne fermerait en aucune manière le bon sens ni la justice; qui dissipe, par sa prudence et sa courtoisie, les causes d'alarme à l'intérieur et à l'extérieur; qui, enfin, se rapproche autant que possible de la perfection où tendent les choses humaines. Alors, ajoutez-vous, à quoi bon un tarif conventionnel?

Je me hâte de vous répondre que le tarif conventionnel est utile même lorsque le tarif général est parfait, parce que les législateurs qui règlent aujourd'hui la situation douanière d'un pays peuvent se raviser demain. L'étranger, surpris par le vote qu'il réprouve, dira que l'industrie a besoin de sécurité. C'est précisément ce que la France déclarait à l'Espagne en 1877. Des marchés étaient conclus entre des exportateurs français et espagnols. Un beau jour, l'Espagne, sans avoir laissé transpirer aucun indice de sa résolution, relève ses taxes. Grand émoi à Paris. Nous obtenons un sursis de deux ans à la condition que les vins d'Espagne jouiront de certains avantages à leur entrée en France.

Une surprise comme celle de 1877 est toujours à craindre. Les hommes ne sont pas des anges, et rien ne vaut un contrat en bonne et due forme.

L'industrie et le commerce réclament la certitude du lendemain qui permet de fixer et de préciser les transactions. Or, le lendemain n'est assuré que par un tarif conventionnel, mûrement débattu, qu'on établit de bonne foi pendant un laps de temps limité.

Suivre cette voie, c'est admettre, entre la France et les Etats-Unis, un traité de réciprocité. Est-ce utile?

Il y a quelques jours, le rapport de M. John Sherman, ministre des finances, m'a été communiqué. J'y ai appris que le traité de réciprocité, conclu entre les Etats-Unis et les îles Hawaï le 30 janvier 1875, avait produit ce résultat :

Valeurs des exportations des Etats-Unis à Hawï pour tout 1875...$ 947,260
Pour l'année 1877...........1,762,805

Différence en faveur de 1877, $ 815,545

Il en sera de même des exportations des Etats-Unis en France.

Et maintenant, messieurs, décidez.

En terminant, permettez-moi d'espérer que les générations futures, en modifiant à leur gré la constitution de 1787, auront toujours la sagesse de proclamer, comme base du pacte fondamental, la fédération. Tant que la grande République sera composée d'autant de petites Républiques qu'il y aura d'Etats dans son sein, et tant que chacun de ces Etats pourra s'administrer librement, sans craindre l'intervention d'un pouvoir supérieur et arbitraire, en un mot, tant que la centralisation, qui fait, dit-on, le bonheur de l'Europe, ne sera pas acclimaté en Amérique, l'Union, dans ses limites actuelles, pourra compter plus de cent millions d'habitants.

Elle n'aura jamais qu'un drapeau si le Nord manufacturier, le Sud planteur et l'Ouest agricole savent résoudre la question économique dans le sens de la liberté.

Après avoir chaleureusement félicité et remercié M. Chotteau de son discours, le Board of Trade a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes, présentées par M. Nathan Appleton, président du comité des résolutions :

Résolu que le Board of Trade des Etats-Unis exprime ses remerciements à M. Léon Chotteau, délégué du comité français, pour son intéressant discours; et recommande que les chambres de commerce, sur toute l'étendue du pays, discutent le sujet du traité de commerce proposé dont le but est d'encourager le commerce entre les deux pays, et adressent des rapports aussitôt que possible ou au Board of Trade des Etats-Unis, ou au délégué du comité français directement.

LE 27 FÉVRIER.—Les amis de M. Victor Hugo ont célébré, dans un dîner organisé au café Riche, le 78e anniversaire de la naissance de l'illustre poète. M. Victor Hugo était entouré de ses deux petits enfants, Georges et Jeanne, et de sa famille.

Au dessert, M. Victor Schœlcher s'est levé et a prononcé une allocution émue, dans laquelle il a souhaité au poète de vivre encore beaucoup d'années pour l'admiration du monde, pour l'honneur de la République et pour la défense des droits de l'humanité.

A ces paroles qui ont été suivies d'une acclamation unanime, Victor Hugo, vivement ému, a répondu qu'il était profondément touché des cordiales paroles d'un homme tel que Schœlcher, de qui il a dit : "Schœlcher a élevé la vertu jusqu'à la gloire."

Il a terminé en disant : "Vous m'avez honoré plus que je ne dois être honoré, mais vous ne m'aimez pas autrement que je dois être aimé."

VISITE D'UN ÉVÊQUE FRANÇAIS AU SCHAH DE PERSE.—Nous extrayons d'une lettre particulière le récit suivant d'une visite faite au schah de Perse par un évêque français, M. Cluzel, originaire du diocèse de Rodez, archevêque d'Héraclée, et délégué du pape en Perse :

"......Le prince, dit ce prélat, m'accueillit avec bienveillance. Je lui adressai un petit discours pour lui notifier l'avènement de Léon XIII, et pour le remercier de ses bonnes dispositions à l'égard des catholiques ses sujets. Il répondit :

"Je regrette vivement la mort de Pie IX. J'avais beaucoup désiré voir cet homme extraordinaire, mais cela ne m'a pas été possible. Lors de mon dernier séjour en Europe, j'ai regretté de ne pas pouvoir me rendre à Rome; mais dans mon nouveau et prochain voyage en Occident j'irai revoir Paris, puis de là je serai heureux d'aller saluer le successeur de Pie IX."

D'après la même correspondance, le schah de Perse aurait l'intention de faire un nouveau voyage en Europe et en France au cours du printemps de 1880.

—Le prince héritier de Perse fera, lui, dès cet été, un voyage en Europe. Il suivrait à peu près le même itinéraire que le schah dans son premier voyage, et serait en Angleterre vers le milieu de juin.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:0:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mars.—Temps plus chaud, clair ou partiellement couvert, vents légers du nord devenant variables et baromètre à peu près stationnaire.

Bulletin météorologique.

Mardi, 18 mars, 2 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	61	Louisville, Ky.	36
Atlanta	59	Memphis, Tenn.	43
Cincinnati, O.	37	Mobile, Ala.	48
Cairo, Ill.	40	Montgomery, Ala.	59
Chattanooga, Tenn	44	Nashville, Tenn.	48
Charleston, S. C.	34	New Orléans, La.	56
Davenport, Iowa	29	Omaha, Neb.	23
Dubuque, Iowa	28	Pittsburgh, Pa.	31
Galveston, Texas	54	Savannah, Ga.	54
Indianola	56	Shreveport, La.	55
Keokuk, Iowa	20	St Louis, Mo.	36
Key West, Fla.	76	St Paul, Minn.	20
La Crosse, Wi.	24	Vicksburg, Miss.	42
Leavenworth, Kan.	32	Yankton, D. T.	29

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sous les plus basses).

Augusta	8.00	Nashville, Tenn.	8.60
Cairo, Ill.	28.04	New Orléans	5.10
Cincinnati, O.	36.00	Omaha, Neb.	5.07
Davenport, I.	4.60	Pittsburgh, Pa.	9.00
Keokuk, Iowa	5.02	Shreveport, La.	8.11
La Crosse, Wis.	2.00	St Louis, Mo.	12.80
Leavenworth, K.	6.10	St Paul, Minn.	2.08
Louisville, Ky.	12.00	Vicksburg, Miss.	37.57
Memphis, Tenn.	30.01	Yankton	4.01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. V. VAN HEUSEN,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Température du 18 mars 1879.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin	46	8
Midi	56	14
3 P. M.	60	16
6 P. M.	57	14

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé :

MARIAGES—Frederick Fruthaler à Mlle Lizzie Boden.
Charles Joseph à Mlle Rosannah Christian.
Victor Brunet à Mlle Mary Roach.
Victoria Claverie à Mme Ellen Kern.

NAISSANCES—Mme A. W. Jackson, une fille.
Mme Wm Alonzo Montemaker, un garçon,
.. John Dollinger, une fille,
.. James Casey, un garçon,
.. George Nick, un garçon,
.. Antoni Bertucci, une fille,
.. Joseph St. Martin, une fille,
.. Charles L. Pete, une fille,
.. John Prats, une fille,
.. Jacob Usner, un garçon,
.. George W. Betancourt, une fille,
.. Thomas Kingsmill, une fille.

DÉCÈS—Ernestine Joinville, 21 ans.
Mme Emile St. Cyr, 44 ans,
Un enfant de Michel Sachs, 18 jours,
George Bracks, 7 ans,
Argette Perret, 81 ans,
James Keppel, 56 ans,
Mary Hall, 100 ans.
Pierre M. Bische, 6 ans,
Julie Angiade, 43 ans,
Silas Johnston, 23 ans,
Mme Annie E. Manson, 40 ans.

Passagers arrivés par le steamer Braunschweig de Brême :

Anna Fehsenfeldt, Henriette Blum, Ernestine Blum, baron Jules de Lareinty, Victor Robian et 49 passagers d'entrepont.

Les bals de la Mi-Carême.—Un assez grand nombre de bals doivent avoir lieu ce soir à l'occasion de la Saint Joseph qui est, comme on sait, la date à laquelle on fête la Mi-Carême à la Nouvelle-Orléans. Parmi ceux qui promettent d'être les plus brillants, nous citerons le bal des Gardes Lafayette qui doit avoir lieu à la salle St-Patrick, avec la fameuse fanfare du 13e régiment comme orchestre, et le bal des Cazadores qui attirera certainement une foule brillante à la salle Grunewald.

—La compagnie des Bersaglieri doit célébrer aujourd'hui la fête de Saint-Joseph, patron du grand patriote italien Joseph Garibaldi, par une parade militaire dans les rues de la ville. Après la parade les Bersaglieri se rendront au nouveau Lac pour prendre part à un banquet dans le bel établissement tenu par M. Astredo.

La décision du juge Rogers.—On se souvient que le juge Houston et plusieurs de ses collègues réclamaient leurs salaires à l'auditeur et au trésorier.

Ils déclaraient que le fonds général—*general fund*—de 1879 est de $540,795,70; que les allocations votées, cette année, par la dernière Législature, s'élevent à $772,930,94; que l'excédant de $232,135,24 est nul et contraire à l'amendement constitutionnel de 1874; qu'en leur qualité de fonctionnaires élus en vertu du pacte fondamental, ils ont droit à la priorité et à un paiement en plein; que si la priorité leur était refusée, leurs salaires subiraient une diminution que la Législature ne saurait autoriser, attendu que le montant qu'ils réclament leur est accordé par la constitution.

Le magistrat, afin de démontrer que les faits allégués par les autres juges sont fondés, établit, par des chiffres, qu'en 1878 les allocations ont excédé le revenu. Il expose l'importance de prouver la vérité des assertions des demandeurs parce que, dit-il, les conséquences de l'excédant des allocations sur le revenu atteignent non seulement les juges, mais encore tous les départements et le public. Et si la Législature a outrepassé ses pouvoirs, c'est d'abord aux juges, dont le devoir est d'empêcher les abus, qu'il appartient de le proclamer.

Mais l'enquête sur l'état des finances de l'Etat ayant été provoquée au commencement de l'année, alors qu'une partie seulement du revenu a été perçue, il faut consulter le résultat d'années antérieures pour arriver à supposer ce que le résultat de cette année pourra être ou sera d'après toutes les probabilités.

L'assessement de l'Etat est de $117,000,000, et un impôt de deux *mills* et demi sur ce montant doit constituer le fonds général. Si les taxes et les licences étaient payées, les percepteurs formeraient la somme.

S'il n'existait pas de doute sur le chiffre des recettes, le juge est convaincu qu'il aurait le droit de décider la priorité en faveur de ses collègues, car s'il y avait distribution au *pro rata* des allocations, la perte tomberait sur les fonctionnaires constitutionnels, qui ne sont pas sous le contrôle de la Législature. Le magistrat reconnaît qu'il n'est pas revêtu de l'autorisation de régler les opérations de la trésorerie. Le mal est là; en tentant d'y remédier, le judiciaire pourrait amener la confusion.

L'injonction est écartée.

Paragraphes.—Les membres de la bourse au coton ont annoncé au maire et aux administrateurs leur intention de faire construire un chemin pavé en pierres carrées, sur la levée, entre les rues Canal et Poydras, à la condition qu'un quai de 600 pieds sur 300 sera affecté, durant un certain lapse de temps, au commerce du coton. Ces messieurs ne s'engagent pas à couvrir les dépenses et à ne rien atteudre de la ville : ils promettent d'avancer à celle-ci la somme nécessaire à l'exécution des travaux. Interrogés sur les garanties de remboursement qu'ils pouvaient offrir, M. Patton et ses collègues ont répondu qu'ils céderaient, dans deux mois, le produit de la ferme des marchés. Les représentants de la bourse ont paru satisfaits de la garantie; ceux de la municipalité n'ont pas encore accepté définitivement la proposition.

—Le jugement de M. George W. Dupré est fixé au 21 du courant.

—Charles Louis Kaiser demande à la deuxième cour de district de l'émanciper.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $31,646,67, dont $2.409 64 provenant du département du revenu intérieur, $585,09, en argent, pour droits, $4,665, en billets, pour droits, $4,300 provenant du bureau de poste, $19,686,94 de différentes sources.

—Les membres du bureau de conversion nient que M. Kennedy, agent fiscal de l'Etat, ait donné sa démission.

—A la cour criminelle supérieure, le cautionnement de H. Dole ou Edouard Talla, accusé de parjure, a été réduit à mille piastres. Le jugement est fixé au 26 mars.

—Un certain nombre de déposants étrangers prie la cour de circuit d'ordonner la liquidation du New Orleans Savings Institution et de désigner un receveur.

—Mme Joséphine Suetle, Allemande, âgée de cinquante ans, est morte, subitement, à sa résidence, rue Villeré. Le verdict du juri d'enquête attribue le décès à une congestion cérébrale.

—M. Streng, secrétaire d'Etat, annonce à l'avocat-général que M. J. Ernest Breda, de Natchitoches, a tiré deux mandats en sa qualité de juge de district et un mandat pour services rendus en qualité de juge de paroisse. L'avocat-général conseille au secrétaire de ne payer aucun de ces mandats.

—Le rapport des experts qui examinent les livres du New Orleans Savings Institution sera lu aux déposants ce soir, mercredi, au Grunewald Hall. Les dames trouveront un exposé détaillé, jeudi, de neuf heures à trois heures, chez M. T. S. Serrill, au No 64 de la rue des Remparts, côté nord, et les messieurs pourront voir le même document, vendredi et samedi, au même endroit.

—M. J. P. Southworth s'est démis de ses fonctions de commissaire des Etats-Unis.

—Le juge Billings a ordonné que le produit de la vente du chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas soit distribué, au *pro rata*, parmi les porteurs de bons.

—M. Ravoisson, fils de l'importateur général de la compagnie générale du gaz de Paris et élève du célèbre électricien Jablochkoff, se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans. Il est venu faire une tournée générale aux Etats-Unis et il doit, assure-t-on, donner des détails très intéressants sur tout ce qui concerne l'éclairage.

—Benoît Neuvenz est mort des suites d'une blessure reçue à la tête, il y a environ trois ans, et non des suites de la blessure qu'il s'était infligée à la bouche tout dernièrement. Le coroner a fait hier l'autopsie de son cadavre, et attribue la cause de l'aliénation mentale dont il était atteint et aussi de sa mort, à une balle qu'il s'était tiré à la tête, il y a des années et qui n'en avait jamais été extraite.

—Les commissaires de police ont tenu, hier soir, une longue séance à laquelle ils ont puni nombre d'agents trouvés coupables d'infractions aux règlements du corps. Plusieurs même ont été congédiés du service.

—En jouant avec des allumettes, hier après-midi, un enfant de cinq ans s'est horriblement brûlé une partie du corps dans une maison située à l'angle des rues Espagne et Derbigny.

—L'agent de police E. St-Rosse a été brutalement assailli et blessé à la tête, hier, par un nommé James Stelle qu'il conduisait en prison pour bris de paix. La conduite de celui-ci à l'endroit de l'agent agrave sa faute et mérite une punition sévère. St-Rosse a fait panser sa blessure à l'Hôpital de Charité.

L'élection.—Nous constatons, non sans plaisir, que l'élection d'hier a eu lieu de la façon la plus paisible, et la plus loyale, croyons-nous; aucun incident fâcheux n'ayant troublé la paix publique. Aux abords des polls on remarquait beaucoup de monde, mais pas de ces rowdies, de ces gens à mines patibulaires dont l'attitude arrogante rendait les boîtes de scrutins inaccessibles aux citoyens pusillanimes. Le temps de l'intimidation est passé quoi qu'on en dise, et la journée d'hier peut être invoquée à l'appui de cette assertion.

Dans la plus grande partie des polls, le dépouillement du scrutin s'est fait avec rapidité. Les derniers retours ont été transmis au shérif civil à une heure ce matin. Nous donnons ci-après le vote complet, tel que les listes officielles l'accusent :

1er District—Sénateurs.

Composé des 8me et 9me wards.

J. A. DeBlanc.....1325
A. P. Kernochan.....1347
J. B. Wilkinson.....170
Giod Hewell.....193

Représentants.

8me ward.

Web Long.....248
Jno Reaney.....223
H. Ghuits.....24

9me ward.

L. A. Wiltz.....872
Jos. Collins.....859
A. G. DeLisle.....139
Frank Roig.....171

2me District—Sénateurs.

Composé des 5me, 6me et 7me wards.

Hy. Chiapella.....966
G. Le Gardeur.....955
Wm. M. Burwell.....180
B. F. Joubert.....169

Représentants.

4me ward.

J. C. Denis.....442
H. Heidenhain.....215

5me ward.

E. J. Guéringer.....986
J. N. Augustin.....712
H. J. Rivet.....705

Représentants.

6me ward.

W. A. Bienvenu.....635
G. Bernal.....97

7me ward.

P. Lanaux.....762
V. Olivier.....725
C. H. Merritt.....419
O. Perrault.....367

3me District.—Sénateurs.

Composé du 3me ward.

T. J. Semmes.....722
Wm. Conway.....413
Robt. Morris.....170

Représentants.

Chs. Byrne.....797
W. A. Bell.....728
W. J. Kelly.....739
Dan Moriarty.....635
P. W. Aitken.....430
R. B. Mitchell.....338
G. Decker.....128
G. D. Hébert.....127
Lambert Frantz.....51

4me District.—Sénateurs.

Composé des 2e et 15e wards.

F. J. Bulger.....804
D. F. Kenner.....317
Nichs. Amann.....575

Représentants.

2me ward.

M. A. Lagan.....787
John Kennedy.....652
Arch. Mitchell.....217
C. F. Gaudin.....95
Wm McCann.....102

15me ward.

N. Glasser.....353
W. F. Loan.....521

5me District—Sénateurs.

composé des 1er et 10me wards.

G. A. Breaux.....944
J. H. Spearing.....733
J. M. G. Parker.....116

Représentants.

1er ward.

Fred Marks.....332
J. H. Landwehr.....86
W. A. Maes.....23

10me ward.

Mc Connell.....596
Flanders.....65
Phelps.....653
Tebault.....544
Nugent.....557

6me District—Sénateurs.

Composé des 11me, 12me, 13me, 14me, 16me et 17me wards.

J. B. Eustis.....1378
B. R. Forman.....1687
Don. A. Pardee.....1687
M. M. Fuller.....1033

Représentants.

11me ward.

John Chaffe.....668
Thos. D. Carey.....711
Geo. D. Hite.....62
R. L. Desdunes.....141
Ed. Williams.....149

12me ward.

Hugh Breen.....397
H. C. Dibble.....171

13me et 14me wards.

F. McGloin.....432
Thos. Hunter.....90
T. T. Michel.....20
F. Charleville.....186

16me et 17me wards.

S. L. Henry.....137
T. B. Stamps.....453

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de Miguel Paris à Veuve M. Paris, 1. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Marigny, Dauphine et Mandeville. 2. Un terrain avec bâtisses compris entre les rues Union, Marais, Bourbon et St Claude.....$1,000

Succession de William E. Cochran à Mme G. Schafer. 1. Un terrain et bâtisses compris entre les rues Espagne, Moralès, Urquhart et l'Avenue Washington. 2. Un terrain et bâtisses compris entre l'Avenue Washington, les rues St Jean-Baptiste, Musique et St Avit. 3. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Urquhart, Union, Bagatelle et Moralès.....$1,650

James Gill à F. E. Foucher. 1. Vingt-et-un terrains compris entre les rues Jersey, Laurel, Lyon et Bordeaux. 2. Sept terrains, compris entre les rues Valence, Laurel, Bordeaux et Live Oak.....$9,500

William Engel à Ernest Engle, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Dumaine, St Philippe, Roman et Prieur.....$2,300

Mme Henriette Nafe à Mme Emily Campbell, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Valence, Bordeaux, Magazine et Camp.....$650

Henry C. Miller à Xavier Morell, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Clouet et Montégut.....$1,220

Thomas Hasson à Peter Fink, trois terrains, compris entre les rues Peters et Alix, les Avenues Atlantic et Pacific.....$375

Le même à Manuel Abascal, un terrain dans le même îlot.....$125

Le même à Mme Mary Ann Daly, un terrain dans le même îlot.....$125

Le même à William Kelly, deux terrains dans le même îlot.....$250

Le même à John McCloskey, deux terrains dans le même îlot.....$300

—Le correspondant du Golos télégraphie de Kharkof, au sujet de l'attentat contre le prince Krapotkine, que le coup de revolver était dirigé de haut en bas. La balle a traversé le manteau, l'épaulette gauche, a brisé la clavicule et s'est arrêtée près de la troisième vertèbre. Le docteur Grube, professeur de chirurgie à l'Université, n'a pu réussir à extraire le projectile. La jambe gauche du prince est paralysée. On a extrait de la clavicule cent petits éclats d'os. La ville est en deuil; tout le monde s'empresse de présenter ses condoléances au prince Krapotkine. L'assassin a pu prendre la fuite.

—On nous télégraphie de Naples qu'on a ressenti dans cette ville un tremblement de terre. Il n'est que trop probable qu'il annonce une recrudescence dans les éruptions du Vésuve, qui n'ont pas été, le mois dernier, aussi violentes qu'on aurait pu le croire.

On nous dit, d'autre part, que l'ouragan du 20 a sévi sur l'Italie méridionale, et que les cendres du Vésuve étaient retrouvées à de très grandes distances du cratère. Cette circonstance, considérée à tort ou à raison comme une preuve de l'imminence d'une grande éruption, avait semé une alarme plus ou moins justifiée dans beaucoup d'endroits.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Démission du général Berthaut.

Paris, 14.—Le Star annonce que le général Berthaut, ancien ministre de la guerre, a donné sa démission de commandant du 18e corps d'armée.

Enquête sur les fluctuations des 5 pour cent.

Paris, 18.—Le comité sur la motion de M. Langlès, faite à la Chambre des Députés, le 13, en faveur d'une enquête sur les causes des fluctuations dans les rentes, entre le 22 et le 27 février, après avoir entendu les explications de M. Léon Say, ministre des finances, a résolu de recommander à la Chambre d'adopter la motion.

M. Albert Grévy gouverneur provisoire d'Algérie.

Paris, 18.—M. Albert Grévy, frère du Président, ne voulant pas remplir son siége à la Chambre des Députés, va être envoyé en Algérie en mission temporaire, mais avec les pleins pouvoirs d'un gouverneur.

Mort d'un explorateur dans l'Afrique Centrale.

Londres, 18—Une dépêche de Blackburn au Globe dit que les fabricants de coton n'ont pas encore lancé l'avis d'une réduction des gages.

L'explorateur belge Wautier est mort de la dissenterie dans l'Afrique Centrale.

Justement gracié.

Londres, 18—Habron, le jeune homme condamné à mort pour avoir assassiné un officier de police, crime dont Ch. Peace s'est depuis avoué coupable, a été complètement gracié.

La question de l'état de siége au Reichstag.—Séance orageuse.

Berlin, 18—Le Reichstag a discuté aujourd'hui un rapport explicatif de l'action du gouvernement instituant l'état de siége.

Herr Liebknecht, socialiste, a vigoureusement critiqué la mesure. Il déclare que son parti est un parti de réforme et non de révolution. Il défend la conduite des socialistes quittant leurs siéges alors que l'empereur fut acclamé.

Le Président du Reichstag, au milieu des bravos, remarque que cette conduite offense le sens moral de la Chambre. Herr Liebknecht continue : Si une république est établie en Allemagne.... il ne peut finir sa phrase qui a provoqué la plus vive indignation. Le Président menace de lui retirer la parole.

Le comte Von Eulenberg explique les motifs qui ont poussé le gouvernement à proclamer l'état de siége, Berlin était en danger, parce que c'était le foyer de l'agitation socialiste.

A propos de ce qu'il appelle l'épidémie de l'assassinat et du meurtre, il dit que l'enquête a prouvé que les instruments du crime étaient préparés à Berlin et dans la Prusse Orientale.

Le Reichstag adopte le rapport relatif à l'état de siége.

Londres 18—Le correspondant berlinois du Daily News dit que, à la fin du discours de Liebknecht on l'a menacé de le faire sortir par la force de la tribune. Le tumulte a été alors indescriptible.

Grant dans l'Inde.

Calcutta, 18.—L'ex-président Grant avec sa suite a quitté cette ville hier, se dirigeant sur Rangoon et Singapore.

Les forces combinées du Mexique et des Etats-Unis.—L'exposition internationale.

Havane, 18.—Le City of New-York est arrivé, ce matin, de Vera-Cruz, apportant des nouvelles de Mexico en date du 10. Serino, commandant les forces mexicaines sur la frontière, est attendu dans la capitale pour soumettre au gouvernement un plan d'opérations sur le Rio-Grande combiné entre lui et le général Ord.

Jamais, dit-on, la frontière n'a été si paisible qu'aujourd'hui. Les travaux pour l'Exposition internationale sont commencés. Le gouvernement a envoyé des circulaires aux gouvernements d'Etats, leur demandant d'adopter des mesures propres à assurer le succès de l'exposition qui aura lieu le 14 janvier et durera 3 mois.

LOUISIANE.

Elections.

Morgan City, 18.—A l'élection d'aujourd'hui. le candidat sénatorial indépendant Shaw a reçu 388 votes; A. J. Perkins 385; le candidat sénatorial démocratique régulier, Donelson Caffery, 31; W. B. Kirkman, 30; le candidat représentatif républicain régulier, juge E. B. Mentz, a eu 353; W. B. Smith, 336; le candidat du compromis, Dr. H. J. Sanders, 88; R. J. Brooks, 53.

Franklin, 18—L'élection s'est passée tranquillement, le ticket du compromis arrêté, la semaine dernière, entre les démocrates et une fraction du parti républicain est en avance sur les autres. Les candidats démocrates pour le 10e district sénatorial semblent marcher de pair avec le ticket du compromis. Les républicains purs ont confiance dans le succès.

Nouvelle-Ibérie, 18.—On prend peu d'intérêt à l'élection qui a lieu paisiblement. Les républicains votent en grand nombre, on croit que le juge Fontelieu est élu par eux à une grande majorité. Ils ont donné au juge Simon, délégué sénatorial indépendant, une majorité d'environ 800. Les retours ne sont pas encore complets.

Les commissaires de police de New-York.

New-York, 18.—Les commissaires de police se réunissent en séance secrète, aujourd'hui, pour se concerter sur les réponses qu'ils doivent faire, demain, devant le maire qui les a convoqués à son office pour provoquer leur démission.

Incendie du clipper Michigan.

Portland, Me, 18.—On craint que le clipper en fer, Michigan, parti d'ici pour Liverpool, le 4 février, ne soit le bâtiment que le vapeur Alrato a vu brûler en mer.

Saisie d'une manufacture de cigares.

Philadelphie, 18—La manufacture de cigares de Frank Lower a été saisie cette après-midi pour violation des lois du revenu. Lower a été arrêté.

Charge du juge Rives sur les jurys mixtes.

Lynchburg, 18.—La cour de circuit de la Virginie de l'Ouest a commencé sa session aujourd'hui. Le juge Rives, dans sa charge au grand jury sur la question des jurys mixtes et de la mise en accusation des juges de comté qui ne veulent pas les former conformément à la loi, a parlé longuement de la loi du 1er mars 1877.

Cette loi assure à tous, sans distinction de race, de couleur, la pleine et entière jouissance de tous les moyens de transport publics, des théâtres et autres lieux d'amusement. Mais elle ne s'arrête pas là.

Elle assure à tous un jury impartial de façon que personne ne puisse être privé de sa liberté que par ses pairs. Elle assure donc à la race nouvellement affranchie le privilége d'être jugée par des jurés qui ne seront guidés par aucun préjugé, aucun esprit de caste.

Cette loi dit de plus que nul ne pourra être privé du droit de siéger dans un jury pour cause de race, de couleur ou de condition antérieure de servitude, et elle punit tout officier qui enfreindra cet article d'une amende qui n'excèdera pas $5000.

Comme ce sont les juges de comté qui sont chargés de composer les juris, ils tombent sous le coup de cette loi. Il est difficile souvent de constater si la race, la couleur est le véritable motif de l'exclusion de telle personne du droit de siéger dans un jury.

Mais l'offense peut ressortir clairement soit d'un aveu soit d'un refus sur une demande du jury légal et sans distinction de couleur ou de race, l'offense peut résulter des circonstances, d'une longue persistance dans le même refus.

Si, dans un certain comté, il y a des juges qui obéissent à la loi, d'autres qui ne l'observent pas, en exceptant les derniers, on engage en quelque sorte les premiers à l'enfreindre à leur tour; en forçant les juges de comtés à observer ainsi la loi, on préviendra dans l'avenir le recours aux cours fédérales et l'intervention de ces dernières dans l'exercice de la justice des Etats.

Incendie.

Minden, Oct., 18.—Toute la partie de la ville consacrée aux affaires a été détruite par un incendie, la perte est estimée à $75,000.

Un navire incendié.

Nangasaki, 18—La barque américaine Annie Hall, capitaine Nelson, de Hong-Kong est en feu, ici. Une partie de la cargaison sera sauvée.

WASHINGTON.

Secours envoyés dans l'Alaska.

Washington, 18—A la séance du cabinet, cette après-midi, Sherman et Evarts ont parlé de la situation alarmante de l'Alaska. Il a été décidé qu'un navire de guerre américain serait envoyé à Sitka aussi promptement que possible. On a désigné, à cet effet, l'Alaska, de 12 canons, actuellement à San Francisco.

Des ordres lui ont été envoyés hier soir pour qu'il fasse ses préparatifs. Le commandant recevra l'ordre non seulement de donner protection immédiate aux résidents blancs, à Sitka, mais de faire une enquête sur la condition des affaires dans l'Alaska et de faire un rapport sur les mesures à prendre pour y assurer une paix permanente. L'Alaska est un vapeur à hélice, portant 12 canons.

Affaire Oliver-Cameron.

Washington, 18—Dans l'affaire Oliver-Cameron, Mme Oliver a continué son témoignage. Elle répète qu'elle a été trompée par M. Cameron, qui lui avait fait une promesse de mariage. Dans le courant de ce témoignage M. Oliver, avec qui elle a longtemps vécu comme son épouse, parait dans la salle. La défense prouve par lettres que Mme Oliver a sans cesse essayé de se faire entretenir par M. Cameron.

Sénat.

Washington, 18.—Le vice-président appelle le Sénat à l'ordre à midi. On lit la proclamation convoquant le Congrès. On assermente les membres nouvellement élus. Le serment modifié est administré à ceux qui étaient engagés dans la rébellion; le serment blindé à ceux qui n'y étaient pas engagés.

Sur motion de M. Wallace, les lettres de créance de M. Bell, Hampshire, sont déposées sur le bureau jusqu'à demain.

Sur motion de M. Bayard, un comité de 2 est nommé pour s'unir aux membres de la Chambre qui pourront être nommés pour aller trouver le président et l'informer que le congrès est prêt à recevoir toute communication qu'il voudra bien lui faire. MM. Bayard et Anthony forment le comité, et le Sénat s'ajourne de midi à 1 heure.

M. White, sur information reçue de la Chambre qu'elle ne s'organiserait pas avant 3 heures et demie, demande que le Sénat s'ajourne, ce qui est accordé.

Chambre.

A midi, la Chambre est appelée à l'ordre par M. Adams, le commis, qui lit la proclamation du Président. Au moment voulu, il fait l'appel en qualité de commis de l'ancienne Chambre; il commence cet appel par le Maine. Arrivé à la Floride, le commis appelle le nom de Hull, comme représentant du 3e district, et explique pourquoi il a placé sur le rôle le nom de Hull au lieu de celui de Bisbee. Il dit qu'il a reçu des certificats d'élection de Hull dûment signés par le gouverneur, sous le sceau de l'Etat, et ensuite plusieurs documents en faveur de l'élection de Bisbee.

Parmi ces papiers se trouvait une copie du relevé des votes fait par le bureau des scrutateurs de l'Etat conformément à l'ordre de la Cour Suprême de l'Etat. Bien que ce relevé subséquent tende à prouver l'élection de Bisbee, le commis n'a pas cru devoir rapporter qu'au certificat du gouverneur, le seul moyen légal qui existe de reconnaître la validité d'une élection. Arrivé à l'Etat de l'Iowa, le commis explique qu'il a placé sur le rôle les membres qui avaient présenté des certificats dument signés par le gouverneur. Quant à la question de savoir si l'élection avait, ou non, eu lieu le jour fixé par la loi, le commis ne s'est pas cru le droit de rien décider. C'est un droit qui appartient à la Chambre seule.

L'appel accuse la présence de 285 membres. Il n'y a que deux absents : O'Neilly et Jany, de New York.

M. Randall, M. Garfield, M. Wright sont nommés comme candidats pour la place d'orateur.

1er vote : Randall, 143; Garfield 125; Wright 13; Wm D. Kelly 1. Majorité nécessaire 142. Randall ayant reçu la majorité voulue, est déclaré orateur élu.

Lors du vote pour l'orateur quand M. Blackburn fut appelé et qu'il vota pour Randall, il fut couvert d'applaudissements par les représentants démocrates, ainsi que par les galeries.

Les membres votant pour Wright sont: Delamoytre, Ind.; Ford, Mo.; Forsythe, Ill.; Gillette, Iowa; Jerry, Tex.; Kelly, Penn.; Ladd, Maine; Lowe, Alab.; Murick, Maine; Russell, Mass.; Stevenson, Ill.; Weaver, Iowa; Yokum, Pen. Le membre votant pour Kelley, est Barlow, Vermont.

Quand les scrutateurs annoncèrent le résultat, il n'y avait que 143 votes pour Randall. Conger du Michigan, se leva alors et dit que ce nombre ne formait pas la majorité des membres élus. C'est alors que O'Reilly, de New York, un des absents, parut à la Chambre, annonça sa présence, donna son vote à Randall, lui assurant ainsi la majorité des membres élus.

L'incident provoqua de grands applaudissements. MM. Garfield et Blackburne ayant été choisis par la Chambre conduisirent l'orateur au fauteuil.

L'orateur en prenant place au fauteuil fait une courte allocution dans laquelle il remercie la Chambre de la confiance qu'elle lui a témoignée. Il ajoute qu'il observera la plus grande impartialité envers les hommes, les mesures, les partis et les sections du pays.

Ce sera pour moi, ajoute-il, une joie indicible si je puis établir ici cette union fraternelle qui est le fruit de la sagesse, de la modération et de la justice.

Il prête le serment d'office entre les mains de Kelley de la Pennsylvanie, le plus ancien membre.

Puis M. Randall administre le serment aux membres par groupes d'Etats. Quand les membres du Delaware, Maryland, Virginie, Car. du Nord, Car. du Sud sont appelés en un groupe, l'orateur dit qu'il va d'abord administrer le serment à ceux qui peuvent le prendre dans la forme ordinaire, c'est à dire le serment blindé. 5 membres seuls s'avancent et le prennent.

Parmi ceux qui prennent le serment modifié, on remarque le gén. Jos. E. Johnston, Vie; M. Frye, Maine, objecte contre le serment modifié administré à M. Hall, Floride, et ce membre est requis de se tenir à l'écart pour le moment.

M. Harris, Vie., demande que M. Hull soit assermenté, M. Frye dit que les lettres de créance ont été annulées par jugement de la cour suprême de la Floride, et que le bureau des scrutateurs a déclaré et certifié que Bisbee avait été élu et devrait, par conséquent, être assermenté immédiatement *primâ facie*. L'affaire est remise au lendemain, et l'on ordonne l'impression des documents.

Les officiers de la chambre sont élus conformément au vote du caucus démocratique d'hier; plusieurs résolutions sont présentées et envoyées à l'impression pour être discutées demain.

Le tirage des siéges a lieu et la chambre s'ajourne. Une pétition contre le droit de Butterworth à siéger dans la chambre est présentée et renvoyée à demain.

Après avoir assuré qu'il observerait toujours et en tout une stricte impartialité, M. Randal a continué :

Le nouveau Congrès se réunit pour la première fois à l'appel du Président, par suite de projets de loi qui n'ont pu passer à la session dernière, à cause de différences inconciliables entre les deux partis en lutte.

Les deux chambres étaient en état d'antagonisme quant aux vues politiques. Aujourd'hui l'accord est complet entr'elles. Cette chambre, nommée dernièrement par le peuple, apporte ici les derniers vœux des populations. Nous sommes réunis pour voter des lois que demandent leurs besoins, leur bien-être, leur honneur.

Ces vœux exprimés ici avec calme et dignité par la majorité seront, je l'espère, entendus par tous. Le pays attend de ce Congrès qu'il vote des lois pour l'alléger du fardeau qui pèse depuis si longtemps sur ses épaules, qui a mis son patriotisme et sa prospérité à si rude épreuve, et que dans nos travaux législatifs nous resterons toujours fidèles à la lettre aussi bien qu'à l'esprit de la constitution.

Les comités du Sénat.

Les sénateurs démocrates ont tenu un caucus, cette après-midi. On y a entendu le rapport du comité chargé de former les comités démocratiques du Sénat. Il a été approuvé.

Voici la composition des principaux comités :

Finances : MM. Bayard, président, Wallace, Kearnan, Voorhees et Beck. Appropriations : Davis, de Ouest Va., président, Withers, Beck, Wallace et Eaton. Relations étrangères : Eaton, président, Johnston, Morgan, Hill et Pendleton. Commerce : Gordon, président, Ransom, Randolph, Hereford et Coke. Judiciaire : Thurman, président, McDonald, Bayard, Garland, Lamar et Davis, de l'Ills. Comités additionnels, via : Révision des lois, réclamations de terres privées et recensements. Les autres présidences sont distribuées comme suit : Privilèges et élection : Sénateur Saulsbury; affaires militaires, Randolph; affaires navales, McPherson; bureau de postes et routes postales, Maxey; terres publiques, McDonald; Affaires indiennes : Coke. Pensions : Withers. Réclamations : Cockrell. Manufactures : Groves. Agriculture : Johnston. District de Colombie : Harris. Patentes : Kearnan. Territoires : Garland. Chemins de fer : Ransom. Mines et mineurs : Hereford. Révision des lois : Wallace. Education et travail : Bayley. Service civil et économies : Butler. Impressions : Whyte. Comité des routes de transport aux ports de mer : sénateur Beck. Pour les diverses branches du service civil : sén. Vest, du Missouri. Pour répondre en considération la section de la loi concernant le vote électoral pour président, etc.: Morgan. Pour investiguer les comptes du département du trésor : Davis, de l'Ouest Va. Sur le recensement : Pendleton. Sur les maladies épidémiques : Harris. Sur le fleuve Mississippi : Lamar.

(Note.)—Ceci rétablit le comité choisi sur les levées du Mississippi.

Le comité choisi pour s'enquérir des fraudes des dernières élections, anciennement appelé comité Teller, est réorganisé avec Wallace comme président et MM. Bailey, Garland, McDonald et Kearnan comme membres démocrates.

Les comités sur le transport des Cheyennes du nord dans le territoire indien et pour faire une enquête sur les réclamations de citoyens des Etats-Unis contre le Nicaragua conservent les mêmes membres qu'auparavant et les mêmes présidents, Markiskwood et Hamlin.

Nouvelles Diverses.

New York, 18—L'excitation est intense parmi les politiciens tammanistes et anti-tammanistes à propos de la destitution du commis Gambleton et du maintien de l'enregistreur Loew.

Hubert O. Thompson a été nommé commis de comté et a pris ce matin possession du bureau. Gambleton, qui était présent, n'y a mis aucun obstacle.

On n'a su que ce matin que Thompson avait été nommé par le gouverneur. Thompson avait pris possession du bureau à 3 heures du matin, sans que Gambleton l'en empêchât. Le député-commis du comté, M. Laughlin, qui exerçait sous Gambleton a été destitué le matin par Thompson, et J. Harry Ford nommé à sa place.

La police est stationnée dans les corridors qui conduisent au bureau du commis du comté, pour maintenir l'ordre. La besogne se fait dans les bureaux sans aucun obstacle. Il y a tout autour une grande quantité de politiciens de tous les partis.

Fall River, 18.—Le schooner Harry L. Whiten est arrivé, hier de Mobile, après une traversée de 16 jours, apportant 1393 balles de coton.

Marchés étrangers.

Londres, 18, midi—Cours de rue 2 pour cent, ce qui est 1[?]2 au-dessous des banques.

Liverpool, 18, midi.—Coton—bonnes affaires à des prix antérieurs. Middling Uplands 5 1[?]2d, Middling Orleans 5 5[?]8d. Ventes 8,000. Pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 20,500 balles, américaines 18,000. Futurs, ouverts plus fermes, aux prix des acheteurs d'hier soir. Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison en mars 5 17[?]32d, mars et avril 5 17[?]32d, avril et mai 5 17[?]32d, mai et juin 5 19[?]32 à 9[?]16d, juin et juillet 5 5 5[?]8 à 19[?]32, juillet et août 5 21[?]32d, août et septembre 5 11[?]16d.

Liverpool, 18, 1:30 p. m.—Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison mars et avril 1 1[?]2d.

Paris, 18, 2:30 P. M—Rentes 113 fr. et 40 c.

Liverpool, 18—Coton—les ventes comprennent 6800 balles américaines. Uplands, low middling clause, livraison avril et mai 5 1[?]2, juillet et août 5 5[?]8. Tissus et filés de Manchester fermes.

Liverpool, 18—Futurs à peine fermes à la clôture. Uplands Low Middling clause, livraison avril et mai 5 17[?]32d.

Argent, Stock, Etc.

New York, 18, midi—Stocks irréguliers, argent 4 à 5, change—long 486 1/2 court 489 1/4, bons d'Etat calmes. Gouvernements fermes. Cotons, plus fermes. Ventes 255. Middling Uplands 9 7[?]8, Middling Orléans, 10. Future fermes, mars 9,95, avril 10,01, mai 10,20, juin 10,35, juillet 10,47.

New York, 18, soir.—Argent 7; change 4.86 à 4.86 1/2; Gouvernements calmes; nouveaux cinq, 1.04 1/4; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New-York, 18, soir—Coton—Recettes nettes 280, brutes 3870. Futurs fermes à la clôture; ventes 115,000: mars 10 à 10,01, avril 10,07 à 10,08, mai 10,26, juin 10,42 à 10,43, juillet 10,55 à 10,56, août 10,62 à 10,63, septembre 10,45 à 10,47, octobre 10,22 à 10,24, novembre 10,08 à 10,08, décembre 10,04 à 10,06.

PASSES.

Port Eads, 18, midi—Vent fort du nord. Temps partiellement couvert et froid. Arrivés: steamship Margaret, de la Havane via Key West; goélette Earl H. Potter, de New York; goélette Wm. Thompson, de Ruatan; barque Nuora Chiarina, de Valence; barque Giusto, de Trieste. Partis : navire Her Majesty, pour Liverpool; barques Queens of India, pour Liverpool, Anna, pour Reval, et P. C. Merryman, pour Gênes.

Port Eads, 18 6 P. M.—Vent léger du nord. Temps couvert et froid. Arrivés: barque italienne Giuseppe & Vincenzo, de Cette, barques américaine Richard Parsons, de Liverpool. Partis : navires McDougall et Forrest Eagle, pour Reval; barque Queen of Nations, pour Liverpool.

Le steamer anglais Mikado est encore échoué à la Passe du Sud et décharge sa cargaison.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 18, midi—Le fleuve monte. Temps couvert et frais.

Vicksburg, 18.—Temps clair. Thermomètre 54. Forte gelée ce matin. Le fleuve a baissé de 2 pouces. Descendant : J. M. White, Natchez.

Memphis, 18—Le fleuve a monté de 10 pouces. Arrivé Henry Frank, de la N. O. Parti, Sam Roberts et barges, pour la Nlle-Orléans. Temps clair et frais.

Cincinnati, 18.—Rivière 36 pieds et baissant. Temps clair et froid. Arrivé Brown de N. O.

Pittsburg, 18—Rivière 9 pieds et montant. Temps clair et frais.

Louisville, 18—La rivière baisse et il y a 12 pieds 9 pouces dans le canal. Temps clair et froid.

Cairo, 18—Arrivés, Stanard de N. O. Centennial de N. O. Partis, Belle of Shreveport pour N. O. Mitchell pour N. O. Le fleuve a 28 pieds 4 pouces et monte. Temps clair. Mercure 36.

Evansville 18.—Rivière 29 pieds 3[?]10 et stationnaire. Temps froid et couvert.

—Le *Journal du Loiret* annonce que M. le commandant Brugère, chef d'état-major d'artillerie à Orléans, est appelé à faire partie de la maison militaire de M. le président de la République.

NOUVELLES TAXES POSTALES

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixé ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés :

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants : Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du Golfe Persique); colonis et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, hollandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Guadur à Béluchistan), de Mandalay (Birmanie), et Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies passeront le double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

Fabrique Andrieu.—Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 159, est une des meilleures de la Nlle Orléans. Elle n'emploie que d'excellents matériaux et des ouvriers de premier ordre. Les chaussures de toutes qualités qui en sortent pour dames, cavaliers, jeunes garçons et enfants, sont fort estimées et sont cousues ou à vis de manière à répondre à tous les goûts. Mais ce qui prouve que tous les articles que produit la fabrique Andrieu méritent l'attention du public est le nombre d'ouvriers qui sont constamment employés dans ses ateliers. Ce nombre est considérable.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 18 Mars 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
15 mars	$1,182,782 90	$190,226 21
17 mars	1,813,229 41	164,866 27
18 mars	1,566,631 37	136,274 54
Jusqu'ici cette semaine	$4,562,643 71	$490,529 02
Même temps la semaine der.	5,233,823 85	598,304 20
Total la semaine der.	$8,633,916 36	1,107,102 93
Total la semaine précéd.	11,094,978 69	1,377,591 80

Le marché monétaire a été plat et facile.

Nous cotons toujours le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte. A1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothèques de première classe de 8 à — et de seconde classe, nominal.

En sympathie avec le cours des traites à New York et une dépression dans le change américain ici, le change étranger a légèrement fléchi pour les sterling du commerce, pendant que le taux de banque et les francs sont restés sans changement.

A la clôture les traites sterling étaient cotées de 483 1[?]2 à 484 1[?]2, connaissement, et A1 clear et de — à 486 1[?]2 pour banque, (taux de comptoir de banque et de — à 487) et francs de 5.21 7[?]8 à 5.21 1[?]4 pour papier de commerce.

Les seules ventes de change étranger ont été de £14,000 connaissement de 484 1[?]2 à 485, et £5,000 de 484 à 485.

Les offres ayant été plus libérales les traites à vue du commerce sur New York ont légèrement fléchi, fermant à 5[?]16 pour, cent d'escompte, contre de — à 1[?]8 hier.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des checks au pair.

Les actions n'ont pas varié, excepté les actions de la Banque du Sud qui sont tombées en raison de la suspension de l'institution. Après avoir ouvert à $13 offert et $22 demandé, elles ont fermé à $2 1[?]2 offert et $12 demandé.

Les bons d'Etat ont été irréguliers. Le marché a été faible à l'ouverture et a graduellement baissé jusqu'à la clôture. Il s'est un peu relevé alors et a fermé à 1[?]8 pour cent au-dessus des cotes d'hier.

Les bons à prime ont été sans fermes aux cotes d'hier ou à peu près.

En sympathie avec la suspension de la banque du Sud, les bons consolidés de la ville ont fléchi, fermant à 29 1[?]2 offert et 29 1[?]2 demandé contre 29 3[?]4 et 30 1[?]4 hier.

Le tableau suivant des taux d'offre et de demande indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à prime, à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui :

Bureaux.	Appels	State Consols. offre.	demande.	Premium. offre.	demande.
10 A. M.	1er	47 1/4	48	25	25 1/4
10 "	2nd	47 1/4	48	25	25 1/4
11 "	1er	47 1/4	47 7/8	25	25 1/4
11 "	2nd	47 3/4	47 3/4	25	25 1/4
12 "	1er	47 3/4	48	25	25 1/4
12 "	2nd	47 3/4	47 7/8	25	25 1/4
1 P. M.	1er	47 3/4	48 1/4	25	25 1/4
1 "	2nd	47 1/2	48	25	25 1/4
2 "	1er	47 1/2	48	25	25 1/4
2 "	2nd	47 3/4	47 7/8	25	25 1/4
2 1/2 "	1er	48	48 1/4	25	25 1/4

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes :

	Offre.	Demande
Scrip de ville, 1874	23	25
Warrants d'Etat	99	99 1/2
Petits Bons consolidés d'Etat	44 1/2	46

Ventes à la Bourse de la Nlle-Orléans.

Bureau à 10 a. m.
$5,000 Consolidés de l'Etat.....47 7/8
5,000 do.....48

Bureau à 11 A. M.
$15,000 Consolidés de l'Etat.....47 1/2

Bureau à 12 m.
$ 500 Consolidés de l'Etat.....47 1/2
5,000 do.....47 7/8
5,000 do.....(S 30).....47 3/4

Bureau à 1 p. m.
$5,000 Consolidés de l'Etat.....47 3/4
5,000 do.....48
20,000 do.....47 1/2
10,000 do.....(S 30).....47 3/4
5,000 Consolidés de la ville (Crossman).....29

Bureau à 2 p. m.
16 actions de l'Union National Bank à.....$90 50

Bureau à 2 1/2 p. m.
$1,500 Consolidés de l'Etat (petit).....45 1/4
1,100 do.....45 3/4
700 Bons à Primes.....25
1,000 Consolidés de la ville (Crossman).....28 3/4
2,000 do.....28 3/4

Ventes au-dehors de la Bourse.

Entre 10 et 11 A. M.
$20,000 Consolidés de l'Etat.....47 1/2
35,000 do.....47 3/4

Entre 11 et 12 P. M.
$5,000 Consolidés de l'Etat.....47 1/2
5,000 do.....47 3/4

Entre 12 et 1 p. m.
100 actions Crescent City Railroad Co..$58

Entre 2 et 3 1/2 p. m.
$15,000 Consolidés de l'Etat.....48
40,000 do.....47 3/4
50,000 do.....(S 30).....47 3/4
25,000 do.....(S 60).....48 1/4

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 18 mars 1879.

COTON—Non compris 1000 balles addition nelles sur le tard hier, quand les transactions actuelles étaient de 5,200, les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 5 400 balles à des prix ne requérant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange, comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7 1/4 à 7 3/4	
Low ordinary	8 1/4 à 8 3/4	8 1/4
Ordinary	8 5/8 à 8 3/4	8 3/4
Strict ordinary	8 7/8 à 9	
Good ordinary	9 1/8 à 9 1/4	9
Strict good ordinary	9 3/8 à 9 1/2	
Low middling	9 1/2 à 9 5/8	9 1/2
Strict low middling	9 5/8 à 9 3/4	
Middling	9 3/4 à 9 7/8	9 3/4
Strict middling	9 7/8 à 9 7/8	
Good middling	10 1/8 à 10 1/4	10 1/4
Middling fair	10 7/8 à 11	11
Fair	— à —	

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 9 1/4, à Mobile à 9 3/8; à Savannah 9 3/8; Charleston à 9 3/8, à Wilmington 9 3/8, à Norfolk 9 1/4; à Baltimore 9 7/8 à New-York 9 15[?]16 à Boston 10; à Memphis 9 1/2; à Augusta 9 1/2; à Philadelphie 10; à Cincinnati 9 1/2 et à St-Louis 9 1/2.

L'Exchange rapporte : Ventes 6,200 balles. Marché fort.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,086
Arrivé depuis le dernier état	3,171	
Précédemment	1,290,988	1,294,159
Total		1,298,245
Exporté aujourd'hui	28,199	
Expédié précéd.	1,040,627	1,068,826
Stock en main, etc		229,419
Stock (même temps l'année dernière)		284,896

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 17731 balles pour Liverpool, 1891 pour Cork pour ordres, 4501 pour Reval et 4076 pour New-York.

Reçu depuis hier soir 2872 balles, contre 3019 mardi dernier et 3007 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mention parler de transactions aujourd'hui. Le montant de boucauts en vente est maintenant estimé à 525. Nous continuons de coter comme suit :

Medium lugs 2 à 2 1/2, Low lugs 2 1/4, Medium 2 1/2 à 3, Good et Fine 3 1/4 à 3 1/2, Low leaf 3 3/4 à 4 1/2, Medium 5 1/2 à 6 1/2, Good et Fine 7 à 8, Selections 9 à 10.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1878		6,668
Arrivé depuis 3 jours	50	
Arrivé précédemment	788	838
		7,506
Expédié depuis trois jours	rien	
Expédié précédemment	4,996	
Boucauts, pour la vente au détail	1,140	6,136
Stock en main et à bord de navires non expédiés		1,370

SUCRE—Reçu ce matin 317 boucauts. Exporté 109 boucauts et 120 barils. Vendu 200 boucauts. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

MELASSE—Reçu ce matin 396 barils. Exporté 328. Tous les arrivages ont été vendus. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le stock en main est faible et diminue rapidement, et il n'en arrive pas. Vendu 1472 barils dont 200 et 500 sacs du moulin de la ville, pour Cuba à des conditions particulières. 129 à $3 le baril. 42 et 122 à $4.25, 75 à $4.75, 30 à $4.50, 25 à $5, 100 à $5.15, 50 à $5.50, 35, 50 et 50 à $5.75, 25 et 30 à $5.87 1/2; 34 et 100 à des conditions particulières.

Nous cotons: Common $2.75 le baril, superfine à $3, single extra à $3,50, double extra à $3,75 à $4. Low treble extra à $4.25, good treble extra à $4,50 à $4.75, choix treble extra à $4.87 1/2 à $5, choix extra à $5,25 à $5,50, fancy $5,50 à $5 87 1/2.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules, loose à 3 7/8 à 4c la livre, packed à 4 à 4 1/8c, clear rib sides à 4 5/8 à 4 3/4, clear sides 4 7/8 à 5c. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BŒUF—Le stock est faible et le marché est actif. Nous cotons: Western à $10.75 à $12 le baril et $6.50 à $7 le demi baril. Fulton Market à $25 à $25 le demi-baril et $16 le baril.

JAMBONS—Le choix sugar cured (canvassed) est toujours rare et en demande à 9 1/4 à 9 1/2c la livre. Le medium average se vend à 9 1/4 à 9 1/2c. large size à 8 à 8 1/2, uncanvassed sugar cured à 9c. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

GRAISSE—La graisse se vend pour la consommation locale. En tierçons, packers, à 6 1/4 à 6 3/4, refined 7 1/4 à 7 1/2, en barrillets, packers, à 7 1/2, refined à 7 3/4, en baquets à 7 3/4. Au détail, il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Epaules nouvelles 4 1/2 à 4 3/4c la livre, clear rib sides à 5 5/8, clear sides 5 7/8 à 6. Au détail, il faut payer 1/4c de plus.

BREAKFAST BACON—L'approvisionnement est faible et le choix vaut 8c la livre. Pas de demande pour les qualités inférieures.

PORC—Nous cotons mess, vieux stock $9.50 le baril, nouveau $11. Au détail, vieux $10.25, nouveau 11.50. Le stock est faible et la demande est meilleure, les prix ont haussé de 25c. par baril.

Se vendent en job : Prime mess porc à $10 le baril, rump porc à $9.25 à 9.50, extra prime porc $9, family clear porc $10 à $10.25, pig porc $5.75 à $6, pigs tongues 3 1/2 à 4c, la pièce, le demi-baril, pigs feet $1,00 le barillet, $2,00 par fourquin, $4,50 le baril, $5 le tierçon, spare ribs $5,50 le baril, $6 le tierçon, side ribs $6 le baril, $7.50 le tierçon, pigs tongues 4 à 4 1/2c pièce, ham sausages 4 1/2c la livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1,05 à $1,10, Bourbon $1.05 à $2.50 le gallon.

MAIS—Le stock du mêlé et blanc est abondant, mais très peu de jaune. La demande est active à des prix fermes. Vendu 2600 sacs, dont 2000 blancs et blanc mêlé à 45c, le boisseau, 250 choix blanc à 45 1/2c, et 300 choix blanc à 46c.

MAIS EN GRENIER.—Nous cotons pour les cargaisons mêlé No 2 à 40 1/2c, le boisseau. Exporté hier 67,479 boisseaux.

BLE—Nous cotons pour les cargaisons le Red Winter No 2 à $1.10 à $1.11 le boisseau. Exporté hier 27,253 boisseaux.

AVOINE—L'approvisionnement est abondant et la demande est modérée. Nous cotons le St. Louis 36 à 37c. le boisseau. Vendu 1300 sacs dont 200 prime à 35c, le boisseau, 300 de à 35 1/2c, 300 de à 36c, 400 choix à 37c. et 100 de à 37 1/2c.

SON—Le stock est bon mais le marché est calme. Vendu 150 sacs, à 90c les 100 livres.

FOIN—Le stock est abondant. Vendu 100 balles strictly choice à $16.50 la tonneau. Nous cotons ordinaire à $10 à $11, prime à $12.

VOLAILLES—Nous cotons : les grosses volailles de l'Ouest à $3.50 la douzaine, les poulets à $2.50 les canards $3 à $3.25 les oies à $5 à $6, les dindes à $15 à $18 la douzaine. Le stock est réduit mais suffit à la demande.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 13 à 14c. la douzaine, ceux de la Louisiane à 14.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre Peach Blows valent $2 à $2.25 le baril. Russets $1,70 à $1.85 Peerless $1.00. Les oignons valent $2,75 à $3.25 le baril, les pommes $2.50 à $3.50, les choucroute à $7 à $8 le baril.

CAFÉ—Nous cotons pour les cargaisons : Ordinary 10 1/4 à 10 3/4c (or), fair 13 1/4 à 13 3/4 c, good 14 1/4 à 14 1/2c, prime 15 1/4 à 15 1/2c la livre. Au détail : Ordinary 10 3/4 à 11 1/4c (or), fair 13 1/2 à 14c, good 14 1/2 à 15, prime 15 1/2 à 16c la livre. Très peu de stock sur le marché.

RIZ—Reçu ce matin 564 barils.

Nous cotons : Clean No 2 à 4 à 4 1/2c. Common 5 à 5 1/2c. Ordinary 5 1/2 à 5 3/4c. Fair 5 3/4 à 6c. Good 6 à 6 1/4c. Prime 6 1/4 à 6 1/2c. Choice 6 3/4 la livre.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, au dessus au mais, de choix, par tête, brute.....0 —
do 1re qualité.....4 1/2 à 4 3/4
do 2e do.....3 3/4 à 4
do 3e do.....2 3/4 à 3
Bœufs du Texas, choix, par tête..$ — à —
do 1re qualité.....$20 à $25
do 2e do.....$15 à $20
do 3e do.....$10 à $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute.....3 1/2 à 4
do 2e do.....2 1/2 à 3
Moutons, 1re qual., par tête.....$ 3 50 à $ 4 00
do 2e do.....$ 2 50 à $ 3 00
do 3e do.....$ 2 00 à $ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête.....$ 35 00 à $ 45 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête.....$40 00 à $30 00
Vaches de 1 an avec veaux.....
Veaux, 1re qualité par tête.....$ 8 00 à $ 9 00
do 2e.....$ 6 00 à $ 7 00
Veaux de 1 an, 1re qualité, par tête.....$10 50 à $11 50
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête.....$ 8 00 à $ 9 00

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 18 MARS 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Tuscany, Gough, Liverpool
Steamship New Orleans, Halsey New York
Steamship Geni Whitney, Freeman, New York
Navire China, Barker, Revel
Navire (ang) Glenfinart, Stirratt, Liverpool
Navire (ang) Ardenlea, Stirling, Liverpool
Goélette California, Comferter, Apalachicola
Barque (norv) Brasto, Nielsen, Cork
Navire (ang) Isser, Bingay, Liverpool

ARRIVES.

Steamship (alle) Braunschweig, Undeutsch, Brême via le Havre et la Havane
Goélette (mex) Mercedes, Ruiz, Brazos Santiago
Steamship Margaret, Baker, Havane via les Ports de la Floride
Barque (fran) Ste Geneviève, Damourant, Bordeaux
Bassetti & Xiques—17—2nd Dist
Barque Harriett F Hussey, Dannah, Liverpool
Goélette Earl H Potter, Sucarer, New-York
Lougre Blue Bird, ———, du Bayou Lafourche
Lougre Geni Washington, ———, du Bayou Lafourche

BATEAUX A VAPEUR.

Eva, DeBouchel, de St Jean-Baptiste
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Corona, De Hart, de Camden
Lucy E Gastrell, Grice, de Davis Bend
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Ascension, Chériot, de l'Habitation Ricaud

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Tuscany—3707 balles coton, 25,000 boisseaux mais en grenier, 1057 sacs tourteaux

NEW YORK—par steamship New Orleans—1910 balles coton, 55 balles mousse, 100 barils huile, 83 boucauts sucre, 373 barils riz, 32 balles peaux, 181 paquets peaux, 11,400 merrains

NEW YORK—par steamship Geni Whitney—2166 balles coton, 291 balles peaux, 405 barils riz, 411 colis peaux W S, 368 barils melasse, 92 sacs laine, 81 boucts sucre, 100 barils huile, 300 boîtes ferblanc, 73 colis m'dises diverses

REVEL—par navire China—4501 balles coton

LIVERPOOL—par navire Glenfinart—6049 balles coton

LIVERPOOL—par navire Ardenlea—3707 balles coton, 50 barils huile graines coton, 2000 barils stock savon, 2400 merrains

APALACHICOLA—par goélette California—90 barils farine, 10 barils porc, 10 barils bœuf, 8 sacs café, 200 sacs mais, 190 colis m'dises diverses

CORK—par barque Brasto—1891 balles coton

LIVERPOOL—par navire Isser—4768 balles coton, 2400 merrains

IMPORTATIONS.

BREME—par steamship Braunschweig—100 barriques bière, 15 barriques vin, 40 caisses vin, 1214 paniers pour alde, 4900 damejeannes, 25 caisses bouteilles, 82 colis m'dises

Arrivages de Produits.

BAYOU LAFOURCHE—par lougre Blue Bird—45 sacs riz brut

BAYOU LAFOURCHE—par lougre Geni Washington—100 sacs riz brut

ST-JEAN-BAPTISTE—par steamer Eva—divers à ordre

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—51 barils riz

CAMDEN—par steamer Corona—405 balles coton, 3 sacs coton en graine

DAVIS BEND—par steamer Lucy E Gastrell—163 balles coton, 255 sacs tourteaux, 154 sacs graines coton

BAYOU SARA—par steamer J W Cannon—77 balles coton, 64 boucts sucre, 119 barils melasse, 196 sacs graines coton

HABITATION RICAUD—par steamer Ascension—125 boucts sucre, 90 barils melasse, 15 demi barils melasse, 782 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY—165 balles coton, 120 boucts sucre, 9 barils sucre, 162 barils melasse, 2969 sacs graines coton, 226 sacs riz brut

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—5 barils melasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—172 balles coton

CHICAGO, ST LOUIS & N. ORLEANS R. R.—342 balles coton

—Par le Télégraphe—

New York, 18 mars 1879.

A A Moulton,
Le Steamship Hudson, capitaine Gager, est arrivé ce matin à 7 heures.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Morgan City Read.....parti 12 mars
Steamship Lone Star, Chapin.....parti 15 mars
Steamship Knickerbocker, Kemble.....parti 15 mars

LIVERPOOL.

Steamship Emilie-bope, Stephenson.....parti 6 mars
Barque Walle, Sorensen.....partie 5 mars
Navire Forest Belle, Scott.....parti 1 mars
Steamship Thessalia, Thompson.....parti 6 mars
Navire Queen of the East, Dunham.....parti 27 fév
Barque A E Botteford, A Amison.....partie 6 mars
Navire Southern Rights, Baird.....parti 8 fév
Navire Richard Parsons, Packard.....expédié 23 jan
Barque Inverask, Gerber.....partie 23 jan
Barque H G Hussey, Danah.....partie 23 jan

DUBLIN.

Barque Tropia, Kenner.....partie 28 déc

LONDRES.

Navire Bombay, Peterson.....parti 8 mars

BRISTOL.

Barque Filadelfia, Boldrugo.....partie 22 jan

LUSSIRE.

Barque Pied, Tarrabochia.....expédiée 6 fév

HAVRE.

Barque Rebus, Pedersen.....partie 8 mars
Navire Annie Goudey, Brit.....parti 13 fév
Navire Zephyr, Kelly.....parti 13 fév
Navire Nunquam Dormio, Cousins.....parti 23 fév
Navire Crescent City, Delano.....parti 23 fév
Brick Valentine, Folkenburg.....parti 6 fév
Navire Ile Marthe, Oliver.....parti 11 fév
Navire William, Journeau.....parti 31 jan

HONFLEUR.

Barque Kalliste, Kittel.....partie 6 jan

BORDEAUX.

Barque Comtesse Duchatel, Dupont, en charg't 6 jan

MARSEILLE.

Steamship Guadeloupe, Mende.....parti 12 fév
Barque Hupor, Maraglia.....partie 19 janv
Barque Virgine-de-Guardia, Scotto, en charg't 5 fév
Barque Arcangelo Padre, Scala, en charg't 17 jan

ROUEN.

Barque Hate, Anderson.....partie 5 fév
Barque Admete, Nese.....partie 26 jan

CETTE

Barque Giuseppe Vincenzo, Scattiola, par. 30 déc

BREME

Barque Smidt, Nobbe.....partie 19 déc

GENES.

Brick Nellie, Longobardo.....parti 4 jan

NAPLES.

Barque Ariadne, Esposito.....partie 30 déc

LISBONNE.

Barque Nuovo Mondo, Mateuca.....partie 3 fév

TRIESTE.

Barque Jason, Andersen.....partie 2 jan
Barque Fornesse, Gladulich.....partie 11 déc

ALEXANDRIE

Barque Charlotte, Johansen.....parti 27 nov

BARCELONE

Barque Aurora, Anderson.....partie 14 fév
Barque Juno, Lindt.....partie 24 fév

MALAGA

Barque Ystawa, Sorensen.....expédiée 11 fév

ALMERIA

Navire Fylgia, Jensen.....parti 2 mars
Navire Lorely, Marrasson.....parti 2 mars

PALERME

Brick Cinque Sorelle, Luna.....parti 19 fév

GIBRALTAR

Barque Stavanger, Tounies.....partie 30 janv

RIO DE JANEIRO

Schooner Anna Miller.....
Brick Nuevo S Michele, Michele.....parti 3 jan

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 16 mars 1879.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Abela Giuseppe, Baglio Vito, Bibbiano Fran Basilio, Bidault A, Carmal Antonio, Cassagne Mr, Cattin F. Benoit, Donna Vincenzo, Franconi Pierre, Figarola Jose Maria, Guido Verazzi, Jessen Paul, Mousseau Albert, Santa Cruz Max, Spano Bartolo, Soraille Dominique, Sura Angelo, Testore Giovanno, Urban Dr

LISTE DES DAMES.

Dufour madame
Escoubas Anna madame
Mollica Caserta Gratieca signora
Ringe Amalie F T Mlle
Ruchoff Salma madame
Roy Ramine madame
Traffant Adele madame
Valla Maria signora

W. L. McMILLEN,
maître de poste.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ : rue du Canal, près de la Levée. Parcours : De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour : De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commerce street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Toulouse et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ : Rue du Canal près de la Levée. Parcours : Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour : Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.